

24ème dimanche B

Première lecture Isaïe 50,5-9a

Parole du Serviteur de Dieu. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats.

Le Seigneur Dieu vient à mon secours, c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme pierre: je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi? Comparaissons ensemble.

Quelqu'un a-t-il une accusation à porter contre moi? Qu'il s'avance! Voici le Seigneur Dieu qui vient prendre ma défense: qui donc me condamnera?

Deuxième lecture Jacques 2,14-18

Mes frères et soeurs, si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il?

Cet homme-là peut-il être sauvé par sa foi? Supposons que l'un de nos frères ou l'une de nos soeurs n'aient pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours; si l'un de vous leur dit: "Rentrez tranquillement chez vous! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim!" et si vous ne leur donnez pas ce que réclame leur corps, à quoi cela sert-il? Ainsi donc, celui qui n'agit pas, sa foi est bel et bien morte, et on peut lui dire: "Tu prétends avoir la foi, moi, je la mets en pratique. Montre-moi donc ta foi qui n'agit pas; moi, c'est par mes actes que je te montrerai ma foi."

Évangile Marc 8,27-35

Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait: "Pour les gens, qui suis-je?" Ils répondirent: "Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des prophètes." Il les interrogeait de nouveau: "Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?" Pierre prend la parole et répond: "Tu es le Messie." Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne. Et pour la première fois il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cela ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre: "Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes." Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit: "Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera."

Réflexion

Qui est Jésus Christ? Qu'est-ce qu'un chrétien? Double question toujours actuelle. Déjà du vivant de Jésus, on s'interrogeait beaucoup à son sujet. Les uns, tout en s'étonnant de l'autorité de sa parole, disaient: "C'est le fils du charpentier!" D'autres voyaient en lui un séditeux, un contestataire, voire un possédé du démon. D'autres encore le considéraient comme un prophète. Pour Pierre, c'est clair: Jésus est le Messie, il sera le libérateur, le sauveur d'Israël! Le Messie? Mais de quelle libération, de quel salut? Quand Jésus dévoile à ses disciples que sa destinée passera par la croix, Pierre s'insurge, s'attirant aussitôt une sévère réprimande: "Ton idée du Messie est celle des hommes, et non celle de Dieu!" Jésus n'est pas le Messie politique qu'on attendait. On ne l'enferme pas dans les idéologies inventées par les hommes. Aujourd'hui, que dit-on de Jésus? Est-ce une sorte de Gandhi, un Martin Luther King, un Che Guevara, le premier de marxiste? Un Jess "superstar", vedette éphémère ou alibi à la mode? En rester à "ce qu'on dit de Jésus", c'est se condamner à demeurer partagé à son sujet. Pour atteindre quelque chose de son mystère, il faut accueillir la question personnelle qu'il nous pose: Pour toi, qui suis-je? Une somme de connaissances acquises sur lui ne remplacera jamais la connaissance personnelle de Jésus, le partage sans cesse plus entier de sa vie, jusqu'à se perdre soi-même, jusqu'à rencontrer un jour, avec lui, sa croix. La croix: lieu de vérité pour le chrétien, test qui vérifie si l'on est bien disciple de ce Messie inattendu, caché sous les traits d'un Serviteur souffrant. Partager la vie de celui qu'on aime, n'est-ce pas la logique même de l'amitié? C'est à cette vocation d'amitié avec Jésus que nous sommes conviés. C'est cela: être chrétien.